



13 août 2020

N° 2020-203

Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) (BIT) - deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, un marché du travail sous l'influence du confinement

Avertissements :

Cette publication est diffusée comme chaque trimestre pour présenter les résultats de l'enquête Emploi. Elle ne vise pas directement à analyser l'effet de la crise sanitaire et du confinement sur le marché du travail. En effet, tous les indicateurs présentés sont calculés en moyenne sur le trimestre : ils ne sont donc que partiellement affectés par le confinement généralisé du 17 mars au 10 mai, qui concerne de l'ordre de 6 semaines sur 13 au deuxième trimestre. En revanche, une note d'éclairage dédiée aux effets de la crise sanitaire sur le marché du travail est associée à cette publication. Elle présente de manière détaillée les résultats de l'enquête Emploi pour cette période avec, de manière exceptionnelle, des données à fréquence hebdomadaire.

L'enquête Emploi du deuxième trimestre 2020 est affectée à double titre par la crise sanitaire. D'une part, comme en fin de trimestre précédent, pendant les six premières semaines du trimestre, la situation des personnes sur le marché du travail a été fortement marquée par le confinement généralisé de la population. D'autre part, la collecte de l'enquête a dû être adaptée. Les premières et dernières interrogations, qui se font habituellement en face-à-face, ont dû être réalisées par téléphone. Les ménages étant interrogés six fois, ce changement de protocole par rapport à l'ordinaire concerne donc un tiers de l'échantillon sur l'ensemble du trimestre. Ces conditions de collecte dégradées se sont traduites par un recul du taux de collecte. Cependant, les méthodes de redressement habituelles permettent d'obtenir des données qui restent représentatives de l'ensemble de la population. La note méthodologique associée à cette publication fournit des éléments complémentaires sur ces points. Conformément aux recommandations d'Eurostat, le questionnaire de l'enquête n'a pas été modifié afin de pouvoir comparer les indicateurs dans le temps, à concepts et méthodes inchangés.

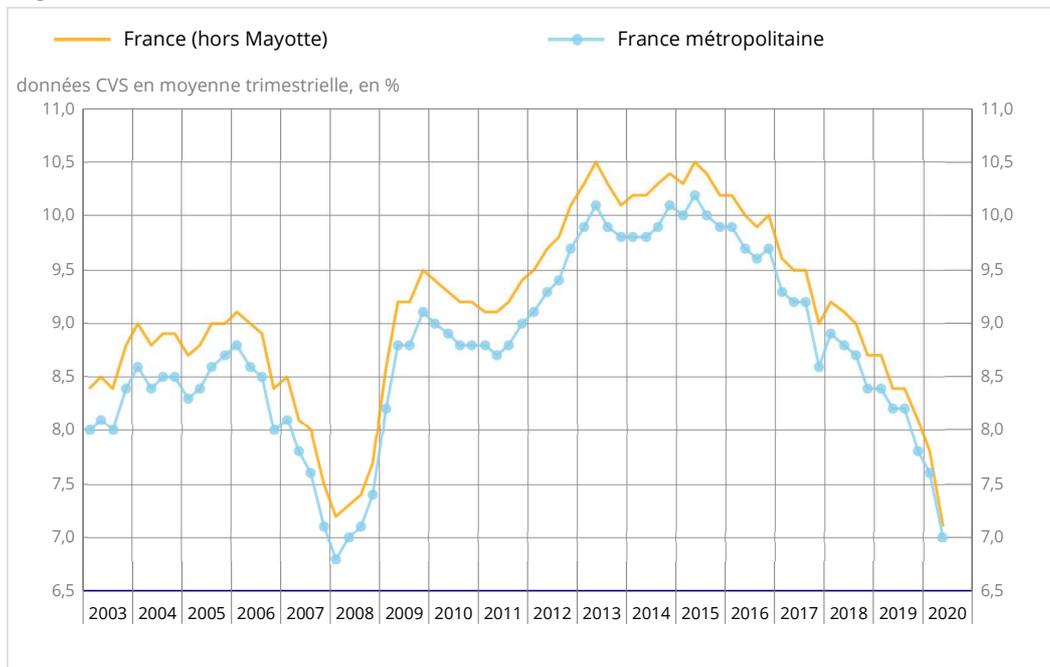
Une baisse en trompe l'œil du chômage au sens du BIT, sauf pour les jeunes

Au deuxième trimestre 2020, le nombre de chômeurs au sens du BIT diminue de 271 000, à 2,0 millions de personnes. Le taux de chômage au sens du BIT baisse ainsi sur le trimestre de 0,7 point, à 7,1 % de la population active en France (hors Mayotte), après déjà -0,3 point le trimestre précédent. Il est inférieur de 1,3 point à son niveau du deuxième trimestre 2019. Le taux de chômage diminue nettement pour les 25-49 ans (-0,8 point) et les 50 ans et plus (-1,0 point) mais il augmente fortement pour les moins de 25 ans (+1,8 point). Le taux de chômage diminue plus fortement pour les femmes (-1,1 point) que pour les hommes (-0,3 point).

Cette nette baisse du chômage, alors que l'emploi chute dans le même temps (cf. infra), est inhérente à la définition même du chômage. De fait, un chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) est une personne âgée de 15 ans ou plus qui satisfait aux trois critères suivants : est sans emploi pendant une semaine donnée ; est disponible pour travailler dans les deux semaines à venir ; a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Au deuxième trimestre, la baisse du taux de chômage résulte d'un fort recul du nombre de personnes sans emploi en recherche active d'emploi pendant la période de confinement. Cette dernière a en effet fortement affecté les comportements de recherche active d'emploi sur la première partie du trimestre (pour les personnes sans emploi dont le secteur d'activité privilégié est à l'arrêt par exemple). Au total, au deuxième trimestre 2020, la nette baisse du chômage au sens du BIT ne traduit pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi qui l'emporte sur l'effet de hausse du nombre de personnes sans emploi. Pour en savoir plus, cf. la note d'éclairage associée à cette publication.

Taux de chômage au sens du BIT



Estimation à +/- 0,3 point près du niveau du taux de chômage et de son évolution d'un trimestre à l'autre.

Champ : population des ménages, personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, enquête Emploi.

Taux de chômage BIT

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de la population active		Variation en points sur un		Milliers
	2020T1	2020T2	trimestre	an	2020T1
Personnes au chômage	7,8	7,1	-0,7	-1,3	2 043
15-24 ans	19,2	21,0	1,8	1,8	544
25-49 ans	7,2	6,4	-0,8	-1,4	1 110
50 ans ou plus	5,4	4,4	-1,0	-1,9	389
Hommes	7,7	7,4	-0,3	-1,1	1 098
15-24 ans	19,3	21,4	2,1	0,9	299
25-49 ans	6,9	6,6	-0,3	-0,9	585
50 ans ou plus	5,4	4,7	-0,7	-1,7	214
Femmes	7,9	6,8	-1,1	-1,6	945
15-24 ans	19,2	20,5	1,3	3,0	245
25-49 ans	7,5	6,3	-1,2	-1,8	525
50 ans ou plus	5,5	4,0	-1,5	-2,2	175
<i>Personnes au chômage de longue durée</i>	<i>3,0</i>	<i>2,2</i>	<i>-0,8</i>	<i>-1,1</i>	<i>620</i>

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

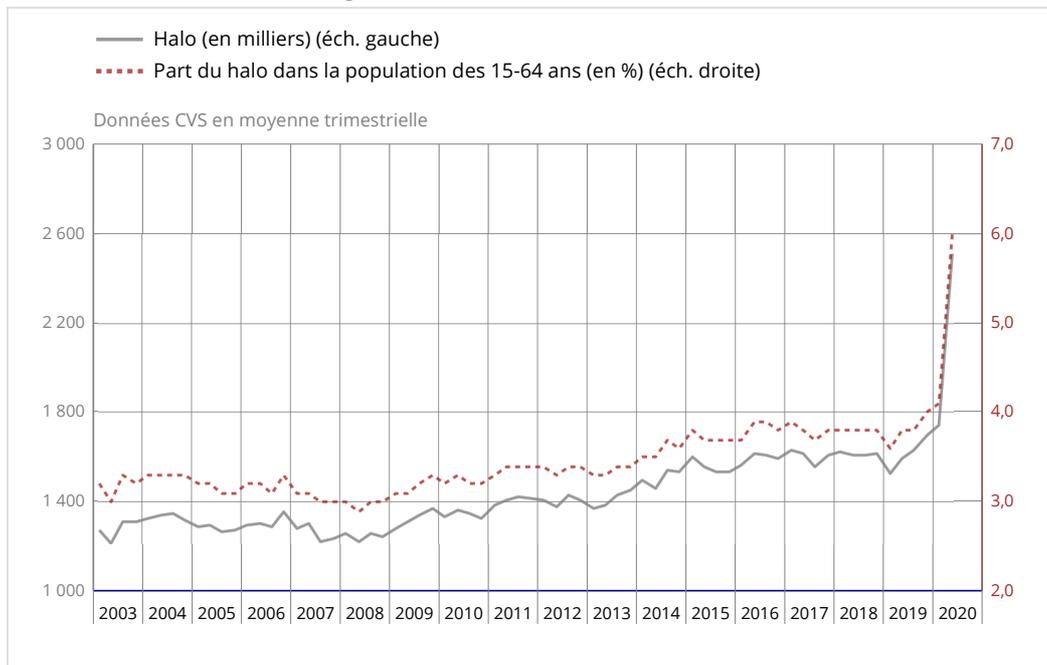
Source : Insee, enquête Emploi

Principale contrepartie de la baisse du chômage, le halo autour du chômage s'envole au deuxième trimestre

Parmi les personnes inactives au sens du BIT, 2,5 millions souhaitent un emploi sans être considérées au chômage : elles constituent le halo autour du chômage. Leur nombre bondit de 767 000 par rapport à un premier trimestre 2020 déjà en nette hausse (+44 000). La très forte augmentation du halo concerne principalement les personnes inactives qui se déclarent disponibles pour travailler mais ne sont pas en recherche active d'emploi (+709 000). La part du halo dans la population des 15-64 ans augmente ainsi de 1,9 point sur le trimestre (+2,2 points sur un an), à 6,0 %, son plus haut niveau depuis que l'Insee le mesure (2003). Cette hausse exceptionnelle représente la principale contrepartie de la baisse du chômage : parmi les personnes sans emploi souhaitant travailler, un grand nombre n'ont pas recherché activement un emploi du fait du confinement de la population et de l'arrêt de l'activité de nombreux secteurs, et de ce fait basculent du chômage vers son halo.

Du fait de la nette baisse de l'emploi, la hausse du halo fait plus que compenser le recul du chômage. Ainsi, la part des personnes de 15-64 ans sans emploi et souhaitant travailler (au chômage et dans son halo) augmente de 1,2 point au deuxième trimestre 2020 et atteint son plus haut niveau depuis 2016.

Personnes dans le halo autour du chômage



Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

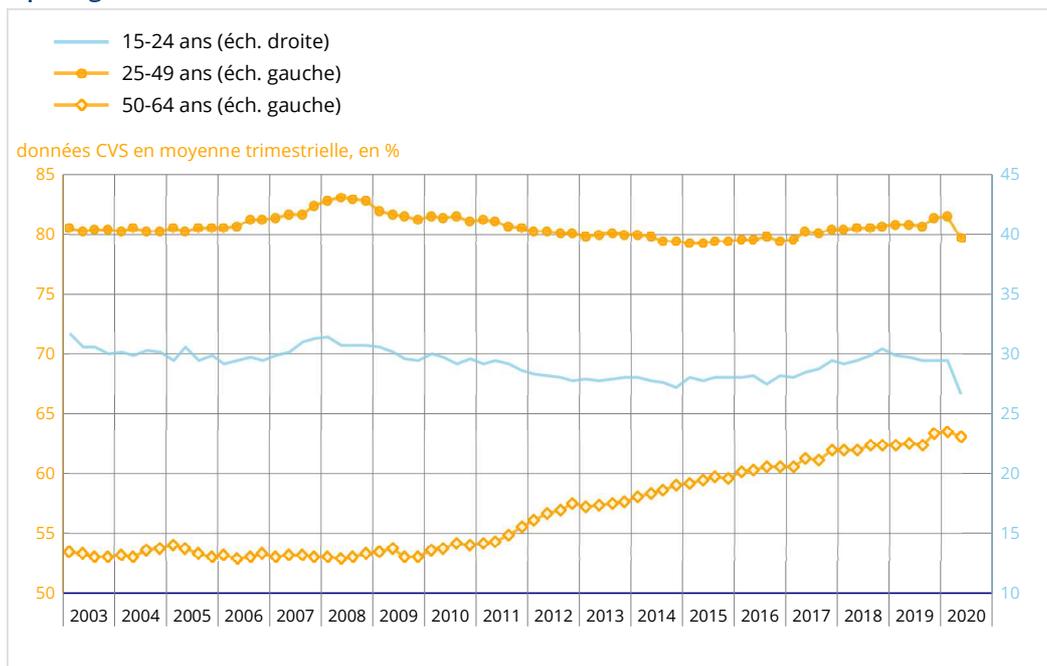
Source : Insee, enquête Emploi

Le taux d'emploi chute au deuxième trimestre 2020, plus particulièrement celui des jeunes

En moyenne au deuxième trimestre 2020, le taux d'emploi des 15-64 ans diminue de 1,6 point à 64,4 %, après une stabilité au premier trimestre. Il atteint son plus bas niveau depuis début 2017. Il diminue pour toutes les catégories d'âge et de sexe. La baisse est particulièrement marquée pour les jeunes (-2,9 points, à 26,6 %), dont le taux d'emploi atteint un plus bas historique depuis que l'Insee le mesure (1975). Elle est plus accentuée pour les hommes (-2,0 points) que pour les femmes (-1,2 point).

Le concept d'emploi dans l'enquête Emploi se réfère aux critères du Bureau international du travail (BIT) : sont comptabilisées dans l'emploi les personnes ayant travaillé au moins une heure rémunérée pendant une période donnée, mais également les personnes n'ayant pas travaillé pour certaines raisons (congé rémunéré, arrêts-maladie, chômage partiel, etc. - dans certains cas, sous conditions de durée). Pendant cette période de crise sanitaire, un nombre inédit de salariés se sont trouvés en situation de chômage partiel ou d'arrêt de travail pour maladie ou garde d'enfant : ces personnes restent bien considérées comme en emploi.

Taux d'emploi par âge



Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans.

Source : Insee, enquête Emploi.

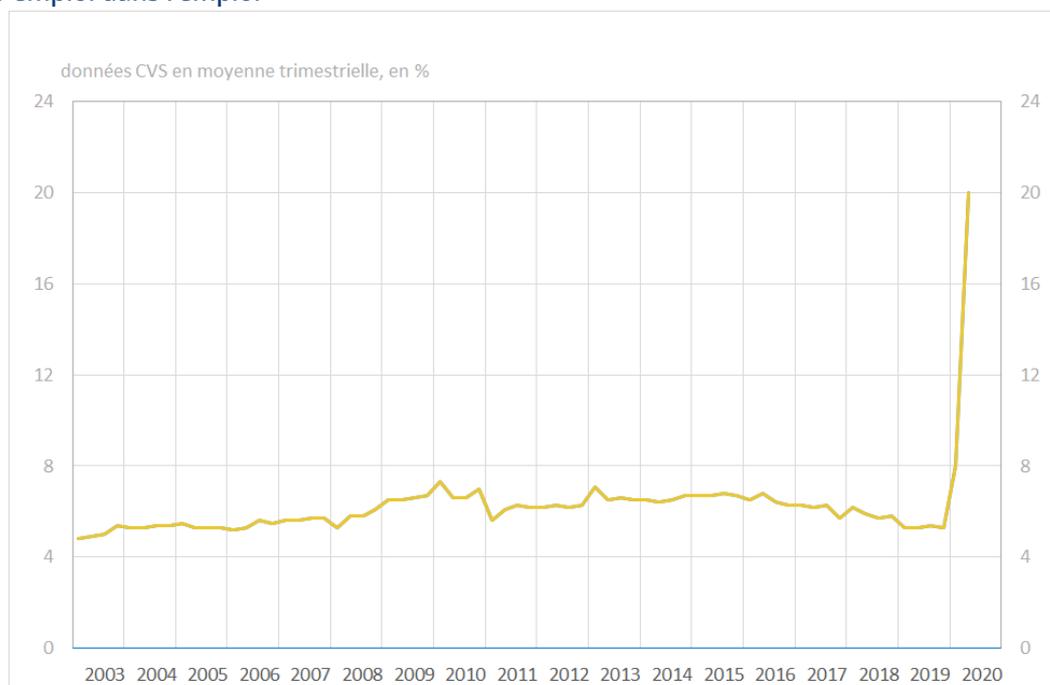
Le sous-emploi bondit à un niveau inédit du fait du chômage partiel

D'ordinaire, le sous-emploi concerne essentiellement les personnes employées à temps partiel qui souhaitent travailler davantage. Au deuxième trimestre 2020, le sous-emploi bondit pour atteindre 20,0 % des personnes en emploi (+12,0 points), un niveau inédit depuis que l'Insee le mesure (1990). Cette hausse est due à la très forte augmentation du nombre de personnes en emploi (à temps plein ou à temps partiel) qui déclarent des journées non travaillées en raison d'un chômage partiel, dans le cadre du dispositif exceptionnel d'activité partielle pour maintenir les salariés en emploi.

L'augmentation de la part du sous-emploi touche aussi bien les femmes (+11,8 points, à 21,4 %) que les hommes (+12,3 points à 18,7 %).

Le sous-emploi et le chômage partiel calculés en moyenne sur l'ensemble du deuxième trimestre ne rendent qu'en partie compte de leur augmentation encore plus forte observée pendant la première moitié du trimestre. Pour plus d'informations sur les effets de la crise sanitaire sur ces indicateurs, on peut se reporter à la note d'éclairage associée à cette publication.

Part du sous-emploi dans l'emploi

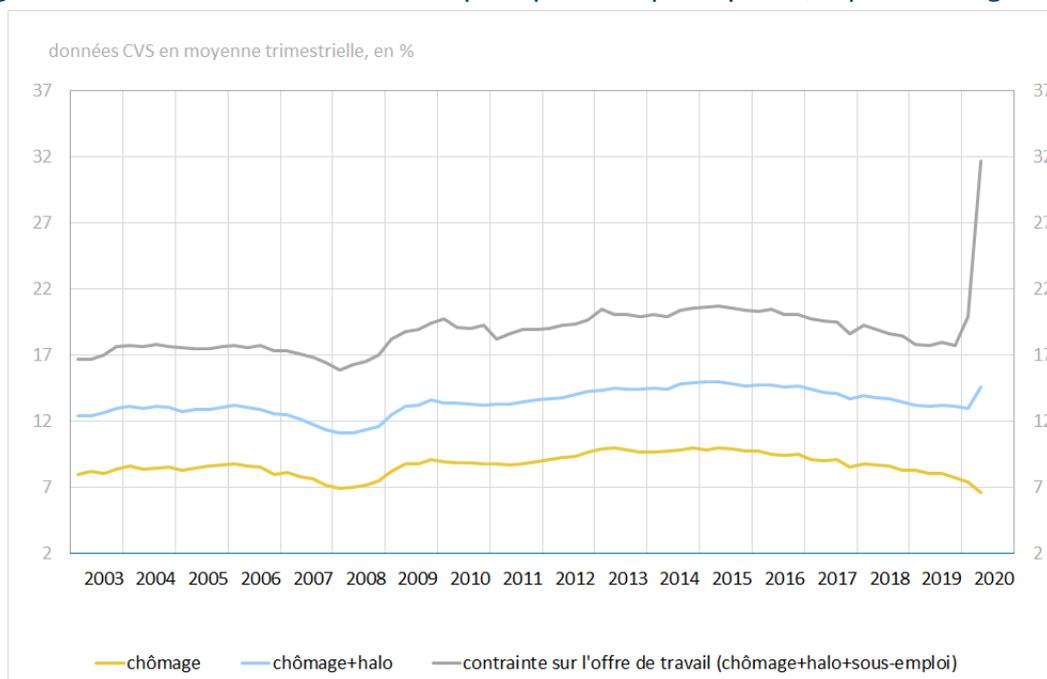


Champ : France hors Mayotte, population des ménages de 15 ans et plus en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi.

Au total, près d'un participant au marché du travail sur trois (personne active ou dans le halo autour du chômage) se trouve au deuxième trimestre 2020 contraint dans son offre de travail, soit par l'absence d'emploi (au chômage ou dans le halo autour du chômage), soit en situation de sous-emploi. Cette part bondit de 11,8 points à 31,7 %.

Du chômage à la contrainte sur l'offre de travail : parts parmi les participants (emploi, chômage, halo) au marché du travail

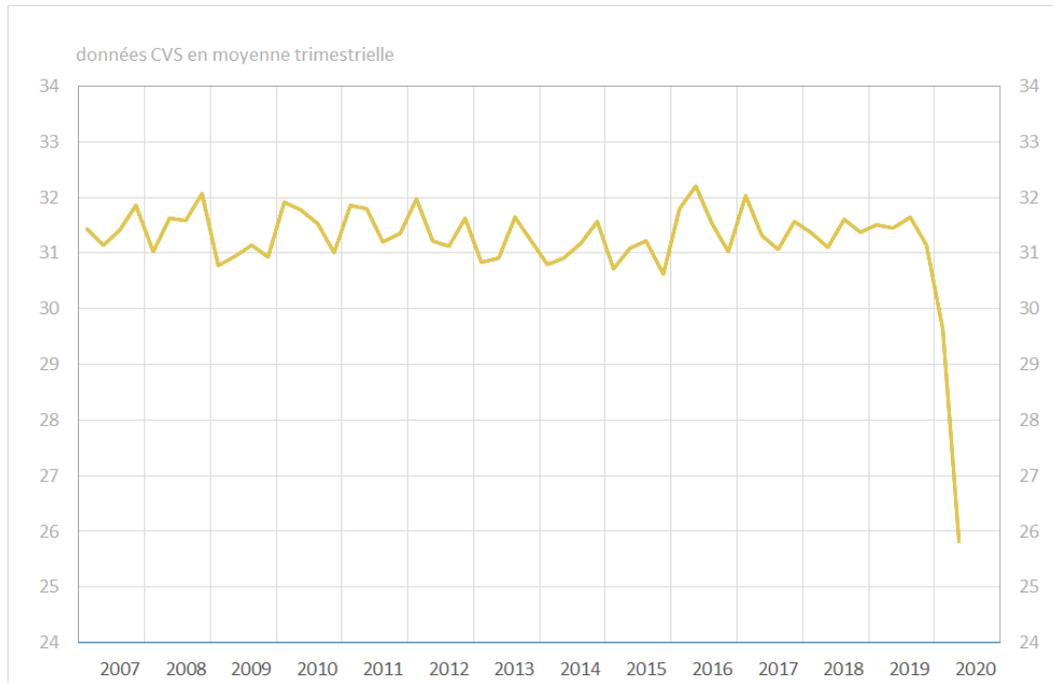


Champ : France hors Mayotte, population des ménages de 15 ans et plus

Source : Insee, enquête Emploi.

Conséquence de la forte hausse du nombre de jours d'absences au travail, avec pour principale raison le chômage partiel, le nombre moyen d'heures hebdomadaires travaillées par emploi recule de 12,9 % au deuxième trimestre 2020, après -4,8 % le trimestre précédent, portant à -18,0 % la baisse sur un an.

Nombre moyen d'heures travaillées par semaine et par emploi



Champ : France métropolitaine, population des ménages en emploi de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi

Les taux d'emploi à temps complet et temps partiel diminuent de conserve

Le taux d'emploi à temps complet s'établit à 53,5 % au deuxième trimestre 2020. Il se replie de 1,2 point sur le trimestre et de 0,7 point sur un an. Le taux d'emploi à temps partiel diminue plus modérément de 0,4 point, à 10,9 %, son plus bas niveau depuis 2009.

Le taux d'emploi en CDD ou intérim s'affaisse nettement

Le taux d'emploi en contrat à durée indéterminée (CDI) des 15-64 ans atteint 49,2 % au deuxième trimestre 2020. Il diminue de 0,3 point sur le trimestre après une quasi-stabilité (+0,1 point) le trimestre précédent. Sur un an, il est quasi stable (-0,1 point). Surtout, le non-renouvellement des contrats à durée limitée pendant la période de confinement entraîne une forte baisse du taux d'emploi en contrat à durée déterminée (CDD) ou en intérim, qui diminue de 1,2 point sur le trimestre et de 1,1 point sur un an. À 6,4 %, il se situe mi-2020 1,7 point au-dessous de son plus haut niveau atteint fin 2017.

Taux d'emploi BIT dans la population des 15-64 ans

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de l'ensemble de la tranche d'âge		Variation en points sur un	
	2020T1	2020T2	trimestre	an
Personnes en emploi	66,0	64,4	-1,6	-1,2
par sexe				
Hommes	69,4	67,4	-2	-1,4
Femmes	62,7	61,5	-1,2	-0,9
par âge				
15-24 ans	29,5	26,6	-2,9	-3,1
25-49 ans	81,5	79,7	-1,8	-1,2
50-64 ans	63,5	63	-0,5	0,5
Dont : 55-64 ans	54,0	53,3	-0,7	0,4
par type de contrat				
CDI	49,5	49,2	-0,3	-0,1
CDD/intérim	7,6	6,4	-1,2	-1,1
Autres formes d'emploi	8,9	8,9	0,0	0,2
par quotité de travail				
Temps complet	54,7	53,5	-1,2	-0,7
Temps partiel	11,3	10,9	-0,4	-0,4
Taux d'emploi en équivalent temps plein	61,5	60	-1,5	-0,9

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi

Le taux d'activité s'effondre au deuxième trimestre

À 69,4 %, le taux d'activité des 15-64 ans atteint son plus bas niveau depuis 2007. Il diminue de 2,3 points au deuxième trimestre 2020, après une légère baisse au trimestre précédent (-0,2 point). Cette chute concerne toutes les catégories d'âge et de sexe. Elle est plus prononcée pour les jeunes (-3,0 points), en particulier les hommes (-3,5 points), et les 25-49 ans (-2,6 points).

Cette baisse en moyenne sur le trimestre résulte à la fois de la baisse du taux d'emploi et de la bascule du chômage (situation d'activité) vers le halo autour du chômage (situation d'inactivité).

Taux d'activité BIT dans la population des 15-64 ans

Données CVS, en moyenne trimestrielle

	En % de l'ensemble de la tranche d'âge		Variation en points sur un	
	2020T1	2020T2	trimestre	an
Personnes actives	71,7	69,4	-2,3	-2,3
par sexe				
Hommes	75,3	72,9	-2,4	-2,4
Femmes	68,2	66,1	-2,1	-2,1
par âge				
15-24 ans	36,6	33,6	-3,0	-3,2
25-49 ans	87,8	85,2	-2,6	-2,6
50-64 ans	67,2	65,9	-1,3	-1,0
Dont : 55-64 ans	57,3	55,9	-1,4	-0,9

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi

Révisions

Par rapport à la première estimation publiée le 14 mai 2020, le taux de chômage du premier trimestre 2020 est inchangé, à 7,8 %.

Pour en savoir plus

Un chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) est une personne âgée de 15 ans ou plus qui est sans emploi au cours de la semaine de référence, est disponible pour travailler dans les deux semaines à venir et a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Prochaine publication : le 10 novembre 2020 à 7h30

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : twitter.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques

88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier

ISSN 0151-1475